Motion déposée au CA du 03/11/2026 au collège Mozart d'Athis-Mons.

Nous, représentant-es des personnels du collège Mozart d'Athis-Mons, des élèves et des parents d'élèves, dénonçons la circulaire du 2 juillet 2026 qui impose une cérémonie annuelle d'hommage restreinte aux « Morts pour la France » dans les établissements scolaires autour du 11 novembre.

Dans le guide publié sur Eduscol, le sens donné à cette cérémonie serait de faire des « Morts pour la France » un symbole du « sacrifice individuel au nom des valeurs communes ». Il établit une sélection entre les victimes des conflits, puisque seuls certains civils sont mentionnés (« marins de commerce, personnels soignants, otages, agents publics dans le cadre de leurs fonctions »). De plus, les enjeux globaux des conflits à l'échelle des sociétés sont mis sous silence, concernant par exemple les conséquences des guerres sur les travailleuses ou les conditions de vie des civils dans leur ensemble. Ainsi, il apparaît clairement que cette cérémonie s'inscrit dans la volonté de l'introduction et du renforcement d'une culture de guerre particulière à l'école.

Or l'école est un lieu d'émancipation, de transmission des savoirs et de constitution de l'esprit critique. Nous refusons qu'elle devienne un espace de promotion de l'armée ou d'un récit qui se dit patriotique mais qui serait même nationaliste.
Nous contestons la présentation des victimes des conflits comme étant nécessairement mortes « pour la France ». En effet, cette formulation impose une interprétation politique et historique de la guerre qui est bien particulière, et dont l'angle est tout à fait discutable, présentant notamment les individus morts dans des conditions complexes en seuls symboles d'un « sacrifice » présenté comme consensuel. Cette approche simplificatrice tend à nier les enjeux de l'impérialisme, des colonisations et d'intérêts de domination politique ou économique à toutes les échelles.

Nous faisons étudier et analyser la Mémoire aux élèves, nous n'avons pas à la leur inculquer : notre rôle n'est pas de dicter ce que la Mémoire doit être, mais de participer à la forger, notamment en contribuant à ce que les élèves forgent leur esprit critique, afin de former leur propre conscience historique. D'autant plus que cette Mémoire revêt des facettes multiples, bien loin des injonctions que constituent les cérémonies suggérées par le document d'Eduscol.

Dans un contexte où les discours militaristes et nationalistes bénéficient d'une publicité de plus en plus étendue tant dans les médias que dans la sphère du numérique, dans une période où des enjeux de violence sont évoqués au quotidien sans être analysés avec rigueur, nous refusons que l'école serve de relais à une politique de rapprochement entre la jeunesse et l'institution militaire. Nous ne voulons pas préparer nos élèves à accepter la guerre comme un horizon inévitable, ni leur apprendre à considérer le « sacrifice » militaire comme une valeur en soi.

Nous, personnels du collège Mozart, exigeons le retrait de la circulaire sur la cérémonie du 11 novembre, et demandons à notre direction de laisser aux professeur-es volontaires la mission d'effectuer un hommage aux victimes de guerre dans leur classe, en respectant leur liberté pédagogique. L'école de doit pas être le lieu de la création d'un rapport à l'armée aux enjeux politiques moribonds qui reposerait en particulier sur l'individualisme, la notion de sacrifice et la sélection entre les membres des sociétés selon leur rôle dans la guerre.

Nous exigeons des moyens pour l'enseignement, pas pour la guerre.